Burundi : Ndayishimiye, un homme du sérail plus ouvert que son mentor

@rib News,Â 18/05/2020Â â€“ Source AFP Cacique du parti au pouvoir, qui l'a choisi pour le reprÃ©senter Ã la prÃ©sidentielle de mercredi, le gÃ©nÃ©ral Ã‰variste Ndayishimiye paraÃ®t plus conciliant que son mentor le prÃ©sident Pierre Nkurunziza et les autres durs du rÃ©gime, mais il aura du mal Ã s'affranchir de ceux qui l'ont placÃ© lÃ s'il est Ã©lu.

"Neva", son surnom, est prÃ©sentÃ© par son parti le CNDD-FDD comme l'hÃ©ritier du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, Ã la tÃªte du pays depuis 2005. L'un et l'autre sont issus des rangs de la rÃ©bellion hutu qui accÃ©da au pouvoir Ã l'issue de la guerre civile (1993-2006). DÃ©signÃ© candidat en janvier, M. Ndayishimiye, 52 ans, est l'un des hommes clÃ©s du systÃ¨me qui a verrouillÃ© le pays depuis la crise de 2015. La rÃ©Ã©lection de M. Nkurunziza Ã un troisiÃ¨me mandat controversÃ© avait alors dÃ©bouchÃ© sur des violences politiques qui ont fait au moins 1.200 morts et se poursuivent. En tant que secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral du parti au pouvoir, depuis 2016, M. Ndayishimiye a plutÃ´t prÃ´nÃ© la tolÃ©rance politique et ne paraÃ®t pas avoir directement impliquÃ© dans des violations des droits de l'homme. Mais il n'a pas empÃªchÃ© non plus les abus, commis notamment par les Imbonerakure, la ligue de jeunesse du CNDD-FDD. Sa dÃ©signation est le rÃ©sultat d'un compromis entre le prÃ©sident Nkurunziza et le petit groupe de gÃ©nÃ©raux issus de l'ancienne rÃ©bellion hutu qui contrÃ´lent avec lui tous les leviers du pouvoir, selon une Ã©tude publiÃ©e rÃ©cemment par l'Initiative pour les droits humains au Burundi. Le chef de lâ€™Ã‰tat, qui aurait prÃ©fÃ©rÃ© un civil, Pascal Nyabenda, le prÃ©sident de l'AssemblÃ©e nationale, a cÃ©dÃ© face gÃ©nÃ©raux dÃ©terminÃ©s Ã ce qu'un militaire reste au sommet du pouvoir. M. Ndayishimiye, qui ne fait pas partie de ce groupe de gÃ©nÃ©raux, leur est donc redevable et pourrait avoir du mal Ã s'Ã©manciper. - 'Sur une corde raide' - "Il devra marcher sur une dangereuse corde raide dans les hautes sphÃ¨res du parti au pouvoir" entre "des intÃ©rÃªts puissants et concurrents", note l'Initiative, alors que M. Nkurunziza, dont il est aussi proche, n'entend pas s'effacer complÃ¨tement. "Le gÃ©nÃ©ral Ndayishimiye sera entre le marteau et lâ€™enclume. Il va marcher sur des Å“ufs au cours des premiÃ¨res annÃ©es et devra attendre longtemps avant d'acquÃ©rir une certaine marge de manÅ“uvre", prÃ©dit pour l'AFP un cadre de son parti, sous couvert de l'anonymat. "Mais Ã§a ne sera pas difficile car il a Ã©tÃ© choisi parce que c'est un fidÃ¨le parmi les fidÃ¨les, prÃªt Ã mourir pour son parti", ajoute ce cadre au sujet de cet ancien ministre de l'IntÃ©rieur et de la sÃ©curitÃ© publique (2006-2007), tour Ã tour chef de cabinet militaire et civil du prÃ©sident. M. Ndayishimiye venait d'entrer Ã l'universitÃ© du Burundi lorsque la guerre civile Ã©clata en 1993. Il Ã©tait en deuxiÃ¨me annÃ©e de droit quand fut perpÃ©trÃ© le massacre de dizaines d'Ã©tudiants hutu par des extrÃ©mistes tutsi en 1995, un Ã©pisode dont il rÃ©chappa par miracle et qui le convainquit de prendre les armes. Il fut le principal nÃ©gociateur du CNDD-FDD lors de la signature en 2003 de l'accord de cessez-le-feu de la guerre civile, qui fit au moins 300.000 morts, et occupa ensuite plusieurs postes de haut niveau au sein du gouvernement, s'affirmant alors comme un homme de consensus. - 'Des signaux d'ouverture' - Plusieurs tÃ©moins l'ayant cÃ´toyÃ© depuis cette Ã©poque et interrogÃ©s par l'Initiative brossent le portrait de quelqu'un de simple, proche du peuple, plutÃ´t tolÃ©rant, peu corrompu et ne s'inscrivant pas dans les schÃ©mas ethniques, mais aussi d'une personnalitÃ© manquant de caractÃ¨re et plus encline Ã suivre un chef qu'Ã diriger. "Câ€™est un homme plutÃ´t ouvert, d'abord facile, qui aime blaguer et rire avec ses amis", confirme un de ses amis Ã l'AFP, sous couvert de l'anonymat. "Mais contrairement Ã Nkurunziza, qui est un animal Ã sang froid et trÃ¨s sobre (...), Ã‰variste Ndayishimiye est plutÃ´t colÃ©rique, s'emporte trÃ¨s facilement au risque de s'enflammer." "Il a une rÃ©putation d'ouverture et d'honnÃªtetÃ© contrairement aux autres gÃ©nÃ©raux", dÃ©crypte pour l'AFP un diplomate fin connaisseur des arcanes du pouvoir burundais. "C'Ã©tait le meilleur choix mais il aura fort Ã faire pour impulser le changement et l'ouverture Ã l'opposition dans un parti dominÃ© par un courant extrÃ©miste et sectaire." Comme M. Nkurunziza, un Ã©vangÃ©lique "born again", M. Ndayishimiye est un fervent croyant et pratiquant, mais de confession catholique. Cela pourrait aider le pouvoir Ã renouer avec lâ€™Ã‰glise catholique, qui n'a pas mÃ¢chÃ© ses mots Ã l'Ã©gard de la dÃ©rive observÃ©e depuis 2015. Son profil plutÃ´t modÃ©rÃ© pourrait aussi lui valoir une certaine bienveillance de la communautÃ© internationale et l'aider Ã briser un peu l'isolement du pays. D'abord critique Ã l'Ã©gard de la Belgique, l'ancien colonisateur, et de l'Union europÃ©enne, il s'est montrÃ© plus conciliant ces derniers temps. Il "a lancÃ© des signaux d'ouverture Ã la communautÃ© internationale, et elle est prÃªte Ã le reconnaÃ®tre et Ã renouer avec lui", explique un autre diplomate ayant requis l'anonymat. A condition toutefois, prÃ©vient-il, que "le processus Ã©lectoral soit acceptable, avec un bas niveau de violences".

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});